

TEXTES DU COURS 1 - PARTIE 2

Texte 1 : Dt 18, 9-13

« Quand tu seras arrivé dans le pays que ton SEIGNEUR ton Dieu te donne, tu n'apprendras pas à agir à la manière abominable de ces nations-là : il ne se trouvera chez toi personne pour faire passer par le feu son fils ou sa fille, interroger les oracles, pratiquer l'incantation, la magie, les enchantements et les charmes, recourir à la divinisation ou consulter les morts.

Car tout homme qui fait cela est une abomination pour le SEIGNEUR et c'est à cause de telles abominations que le SEIGNEUR ton Dieu dépossède les nations devant toi. Tu seras entièrement attaché au SEIGNEUR ton Dieu ».

Texte 2 : Dt 18, 18-19

« C'est un prophète comme toi que je leur susciterai du milieu de leurs frères ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et leur dira tout ce que je lui ordonnerai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles, celles que le prophète aura dites en mon nom, alors moi-même je lui en demanderai compte »

Texte 3 : Nb 12,6 (Moïse est instauré seul médiateur du Seigneur)

« Il dit : « Ecoutez donc mes paroles : S'il y a parmi vous un prophète, c'est par une vision que moi, le SEIGNEUR je me fais connaître à lui, c'est dans un songe que je lui parle ».

Texte 4 : Ex 14,30 s

« Le SEIGNEUR en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Egypte, et Israël vit l'Egypte morte sur le rivage de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le SEIGNEUR avait agit contre l'Egypte. Le peuple craignit le SEIGNEUR, il mit sa foi dans le SEIGNEUR et en Moïse son serviteur ».

Texte 5 : Constitution dogmatique Vatican II, Dei Verbum, Chapitre IV, § 15

« L'économie de l'Ancien Testament avait pour raison d'être majeure de préparer l'avènement du Christ Sauveur de tous, et de son Royaume messianique, d'annoncer prophétiquement cet avènement (cf. *Lc* 24, 44 ; *Jn* 5, 39 ; *I P* 1, 10) et de le signifier par diverses figures (cf. *I Co* 10, 11). Compte tenu de la situation humaine qui précède le salut instauré par le Christ, les livres de l'Ancien Testament permettent à tous de connaître qui est Dieu et qui est l'homme, non moins que la manière dont Dieu dans sa justice et sa miséricorde agit envers les hommes. Ces livres, bien qu'ils contiennent de l'imparfait et du caduc, sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divin. C'est pourquoi les fidèles du Christ doivent les accepter avec vénération : en eux s'exprime un vif sens de Dieu ; en eux se trouvent de sublimes enseignements sur Dieu, une sagesse salutaire au sujet de la vie humaine, d'admirables trésors de prières ; en eux enfin se tient caché le mystère de notre salut ».

Texte 6 : He 1,1 s

« Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé aux pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ».

Texte 7 : Constitution dogmatique Vatican II, *Dei Verbum*, chapitre 5, § 17

« **La Parole de Dieu, qui est une force divine pour le salut de tout croyant** (cf. *Rm* 1, 16), se présente dans les écrits du Nouveau Testament et **sa puissance s'y manifeste de façon singulière**. Dès que fut venue, en effet, la plénitude des temps (cf. *Ga* 4, 4), **le Verbe de Dieu s'est fait chair**, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité (cf. *Jn* 1, 14). **Le Christ a instauré le règne de Dieu sur terre** ; **par** ses gestes et ses paroles, **il a révélé et son Père et lui-même** ; **par** sa mort, sa résurrection, son ascension glorieuse et par l'envoi de l'Esprit Saint, il a parachevé son œuvre. Élevé de terre, il attire à lui tous les hommes (cf. *Jn* 12, 32 *grec*), lui qui seul possède les paroles de la vie éternelle (cf. *Jn* 6, 68). Mais ce mystère n'a pas été dévoilé aux autres générations comme il l'a été désormais dans **l'Esprit Saint** à ses saints Apôtres et prophètes (cf. *Ep* 3, 4-6 *grec*), afin qu'ils **proclament l'Évangile**, qu'ils suscitent la foi en Jésus, Christ et Seigneur, et qu'ils **rassemblent son Église**. De ces réalités, les écrits du Nouveau Testament présentent un témoignage permanent et divin ».

Texte 8 Mc 4,11

« Et il leur disait : « A vous, le mystère du Règne de Dieu est donné, mais pour ceux du dehors tout devient énigme ».

Texte 9

6,35 « **Je suis le pain de vie** »

8,12 « Je suis la lumière du monde »

10,8 « Je suis la porte des brebis »

10,11 « Je suis le bon berger »

11,25 « Je suis la Résurrection et la vie »

13,12 « Je suis le maître »

14,6 « Je suis le chemin, la vérité et la vie »

15,1 « Je suis la vraie vigne »

15,5 « **Je suis la vigne** »

Texte 10 : Jean 14,6

« Jésus lui dit « Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu ».

Texte 11 : Matthieu 4, 23

« Puis, parcourant toute la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple ».

Texte 12 : Marc 1, 23-27

« Ils entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. ». L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ». Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Texte 13 : Luc 5,17

« Or, un jour qu'il était en train d'enseigner, il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons ».

Texte 14 : Matthieu 4, 23

« Puis, parcourant toute la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Règne et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple ».

Texte 15 : Marc 1, 23-27

« Ils entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. ». L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ». Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Texte 16 : Luc 5,17

« Or, un jour qu'il était en train d'enseigner, il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée

ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons ».

Texte17 : Paul Beauchamp (théologien et exégète jésuite, 1924-2001. *DCT*, p. 739)

« A noter que Jésus n'opère aucun miracle pour se protéger de la mort et que, sur le plan de l'agir, il ne fait rien si ce n'est des miracles. Toutefois, les miracles des pains échappe à la série : une foule en bénéficie, qui pourrait donner à Jésus un pouvoir politique (Jn 6,15) ».

Texte 18 : Jean 6,31-33

« Au désert, nos pères ont mangé la manne, ainsi qu'il est écrit : Il leur a donné à manger un pain qui vient du ciel. » Mais Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »